Thème :

« Morale et politique »

(4/7)

Extraits de restitution d'un débat du café-philo
de Chevilly-Larue (94)
http://cafes-philo.org/
Avec nos remerciements.

Débat :

► Sans entrer dans les arcanes philosophiques sur ce sujet qui appelle au pragmatisme, je vois que nous sommes chaque jour confrontés à la morale dans la vie politique. Je crois que la morale peut être utilisée par la politique, comme une espèce de paravent. Si la politique est un art, ce sont tout de même des hommes qui sont à l'exercice ; je prendrais comme exemple, les canons moraux comparés de l'Afrique ou de l'Europe. Les hommes qui viennent en politique en Afrique, y viennent pour faire de l'argent, pour acquérir une notoriété. A partir de là, la morale disparaît totalement de la vision politique. Dans mon pays, le Congo, une partie de la population est sous le joug d'un pouvoir absolu. Le vivre ensemble est déjà entaché d'immoralité, les moyens pour la fin ne visent pas qu'à gérer des hommes, ou lutter contre la faim, mais à se faire du « pognon ».
Et ici en France, le gouvernement a mis en place une loi de moralisation de la vie publique, mais ça reste un leurre.

► A ce sujet morale et politique, j'aurais préféré : morale et capitalisme, ou, politique et capitalisme, car c'est ce dernier qui dicte la politique.
Nous en avons un exemple d'actualité, avec les cas Monsanto qui arrive à « acheter » des gens ayant pouvoir de décision. Il y a de nombreuses décisions qui tiennent d'abord du gain, tant pis pour l'avenir.

► Moi, je suis plutôt de l'avis de Machiavel dans le sens où, quand il écrit « Le Prince », il fait une différence entre moralité et politique, car sa vision était comment construire un État. Il mettait en exergue que pour être un bon prince, il fallait à la fois, être bon, et être mauvais. Il rattachait la morale à la religion, en disant (en gros) que le prince devait faire semblant d'être assez pieux, de le laisser croire à ses sujets pour que ces derniers le suivent. Il se servait de la morale religieuse.
De la religion découle la morale, de la politique ne découle pas la morale.
Si l'on regarde nos sociétés d'aujourd'hui, ce qui les a amenées là, on se rend compte que la plupart de ceux qui font de la politique, se sont détachés de la morale, sinon on n'aurait pas notre civilisation telle qu'elle est. En gros l'État n'a pas besoin de morale pour exister, et à partir de là, on peut l'en détacher.
Aujourd'hui, on parle de morale dans la politique, parce qu'il y a des gens qui fraudent… Mais si l'on regarde bien la morale, elle a été abandonnée. En laissant la morale de côté, on obtient certains progrès, je pense. Et aujourd'hui, même dans le domaine juridique par exemple, on se rend compte que les juges vont faire extrêmement attention, entre la morale et la loi, et ne pas tomber dans cette moralité qui pourrait biaiser le jugement. De même que cela pourrait biaiser une politique à mettre en place.

► Je voudrais comprendre comment la morale peut être uniquement une affaire individuelle. Je ne vois pas comment on peut être dans une société sans se poser la question sur les valeurs morales de cette société. On est bien obligés de respecter les règles morales de la société, on ne peut pas se comporter en être asocial. Je veux bien qu'on dise qu'on puisse s'affranchir de la morale ; moi, je ne sais pas faire ça. S'affranchir de la morale, ça donne peut-être ce qu'on voit aujourd'hui, et je ne suis pas sûre qu'on y ait gagné en liberté. Je vois plutôt une société en train de se dégrader.

► Je m'interroge quant à l'origine de la morale et peut–on la dater ? Je pense qu'elle vient des religions monothéistes qui avaient un message universaliste, et une volonté de définir des règles. Ceci dit, le système actuel, que nous subissons, a toujours existé, que ce soit sous les monarchies ou tout autre système. Depuis le néolithique, il y a toujours des divisions de classe, des exploitations immorales de l'individu.

► Malheureusement, l'actualité met trop en avant des hommes politiques qui ont failli, alors que la majorité est « dans les clous ». Ces élus, ce sont des gens qui ont adhéré à des idéaux, qui ont adhéré à un parti. Ce qu'ils veulent c'est servir la société pour le bien public. On voit qu'il y a une majorité de ceux-ci qui ont une moralité qu'ils mettent en pratique dans leurs mandats ; on en a des exemples dans nos communes.
Et on a évoqué moralité et légalité, on ne peut pas les opposer. La légalité ressort du politique puisqu'elle découle de la loi. La loi au départ est basée sur la 1ère Constitution de 1789 avec les idéaux de la Révolution, et avec les droits de l'homme et du citoyen. Donc, il y a un substrat de morale dans la politique par les espoirs qu'on avait mis dans la Révolution, peut-être des utopies pour certains. Une loi reste morale, même si elle est modifiée comme la récente loi sur le travail. Là c'est : tu ne dois pas dire, - tu dois, ou, - tu ne dois pas le faire. La politique, c'est, il faut faire, il faut agir.

(**A SUIVRE**)